

# TROIS-RIVIÈRES—

*Port Historique  
de la vallée  
du Saint-Maurice*



*Historic Gateway  
to the  
Saint Maurice*



VUE A VOL D'oiseau DES

**TROIS RIVIERES, P.Q.**  
1881.



PROPRIÉTÉ DE  
LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE QUÉBEC



*Occupant une position stratégique au confluent du fleuve Saint-Laurent (en premier plan) et de la rivière Saint-Maurice (au centre, à droite), Trois-Rivières se flatte de posséder un port de mer qui est l'un des six importants ports du pays. On peut apercevoir sur l'autre rive du Saint-Maurice la ville soeur du Cap-de-la-Madeleine.*

*Strategically located at the junction of two great rivers, the St. Lawrence (foreground) and the St. Maurice (right, centre), Trois-Rivières boasts a fine deep-water harbour and is one of the half-dozen largest ports in this country. Twin city of Cap de la Madeleine can be seen in this view on the far side of the St. Maurice River.*



# Trois-Rivières



## Port historique de la vallée du Saint-Maurice

### Historic Gateway to the Saint-Maurice

par/by W. E. GREENING

Les renseignements ont été puisés aux sources suivantes:

With acknowledgment to the following sources:

Angus, A. D., *Old Quebec*. Montreal, Louis Carrier, 1955.

Tessier, Abbé Albert, *Trois-Rivières*. Trois-Rivières, Le Nouvelliste, 1935.

Theriault, Yvon, *Trois-Rivières. Ville de Reflet*. Le Bien Public, Trois-Rivières, 1954.

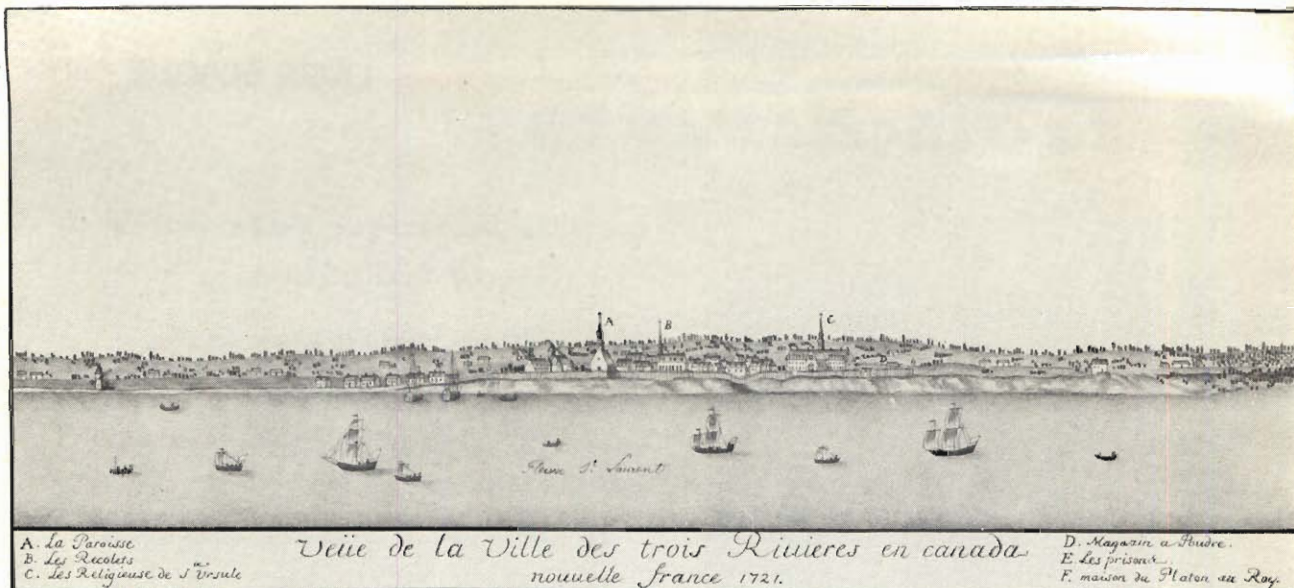
**S**ITUÉE AU confluent du Saint-Maurice et du Saint-Laurent, à mi-chemin entre Montréal et Québec, la ville de Trois-Rivières a toujours été un endroit stratégique dans cette région de l'est du Canada. Au 17<sup>e</sup> siècle, à l'époque du premier établissement français au Canada, elle était la porte d'accès à un immense empire commercial qui comprenait tout le bassin du Saint-Maurice et ses nombreux tributaires, s'étendant très au nord à l'intérieur des terres laurentiennes.

Elle prit rapidement de l'importance dans l'histoire de l'Église catholique romaine. Dès 1615, des missionnaires franciscains venant de France s'y établirent. Parmi eux, le frère Pacifique Duplessis déploya beaucoup d'activité dans cette région jusqu'à sa mort quatre ans plus tard.

Ce n'est qu'en 1634 cependant que Champlain, d'accord avec les autorités françaises, décida de construire un fort à Trois-Rivières. Il s'agissait de protéger l'endroit contre les fréquentes attaques des iroquois et d'en faire un centre de traite et de missions. Ce sont les Jésuites qui avaient alors assumé la tâche d'évangéliser les indiens de la Nouvelle-France. Trois-Rivières devint l'un de leurs principaux centres de missions. C'est de ce poste fortifié que Jean Nicolet entreprit l'un de ses importants voyages de découverte vers les régions vierges de l'Ouest. L'endroit servit égale-

**T**HE COMMUNITY of Trois-Rivières located at the junction of the St. Maurice and the St. Lawrence Rivers, about half-way between Montréal and Québec City, has always been an important strategic point in this region of eastern Canada. In the period of the first French settlement of Canada in the seventeenth century, it formed the gateway to a far-flung trading empire in the watershed of the St. Maurice River and its numerous tributaries which extend far northwards into the Laurentian hinterland, and it early became important in the history of the Roman Catholic Church. Franciscan missionaries, including lay brother Pacifique Duplessis, came out from France as early as 1615 and began work there. Frère Duplessis was active in this region until his death four years later.

But it was not until about fifteen years later, in 1634, that Champlain and the French authorities decided to erect a fortified post at Trois-Rivières, both as protection against the frequent raids of the hostile Iroquois tribes and as a centre for the fur trade and for Catholic missionary work. By this time, the Jesuit Order had taken over the task of the conversion of the Indians to Christianity in New France, and Trois-Rivières became one of their important missions. It was from this fort at this period that one of the



La communauté de Trois-Rivières en 1721.

The community of Trois-Rivières in 1721.

ment du centre de base à Radisson et Desgroseilliers, ces deux intrépides aventuriers qui découvrirent entre autre le lac Supérieur.

Au cours des deux décennies qui suivirent sa fondation, cet avant poste isolé et exposé, subit les fréquentes attaques des iroquois et ce ne fut pas sans mal que sa petite garnison française réussit à le défendre. Parmi les personnages éminents de cette époque se trouve Pierre Boucher qui devint Gouverneur de l'endroit en 1652. Cet homme remarquable fut le premier habitant de la Nouvelle-France à être ennobli par le roi de France. Il est l'auteur de la première oeuvre littéraire canadienne, une description de la géographie et des ressources de la Nouvelle-France. En 1652, il sut défendre le fort, de façon héroïque, contre une attaque iroquoise et parvint par la suite à signer avec ces derniers un traité de paix qui apportait quelque soulagement aux colons de la région. En 1661 il se rendait en France et obtenait une entrevue avec Louis XIV à Versailles. Il informa le roi des lamentables moyens de défense dont disposait la colonie. Ce voyage porta fruit car le

great early explorers of the colony, Jean Nicolet, set out on one of his important journeys of discovery into the western wilderness. This community, a number of years later, formed the base for some of the important trips of those two bold adventurers Radisson and Desgroseilliers during the course of which they discovered Lake Superior.

During the next two decades this little outpost in the forest, because of its remote and exposed position, was subject to frequent attacks by the ever-present bands of Iroquois and the small French garrison had the greatest difficulty in defending it. Among the prominent figures was Pierre Boucher, who was made Governor of Trois-Rivières in 1652. Boucher was a remarkable man. He was the first citizen of New France to be ennobled by the King of France and he was also the author of one of the first literary productions to be written in Canada — an account of the geography and resources of New France. In 1652 he made a heroic defence of the fort against an onslaught by the Iroquois and succeeded in signing a treaty of peace with that tribe which gave some



Monument Trifluvien à la mémoire de Pierre Gaultier de Varennes, Sieur de La Vérendrye, explorateur et traiteur de fourrures.

Monument at Trois-Rivières to the early fur trader and explorer, Pierre Gaultier de Varennes, Sieur de La Vérendrye.



gouvernement français quatre ans plus tard, envoya le célèbre régiment Carignan-Salières au Canada.

Trois-Rivières, au cours de cette période, était devenue un important centre de traite avec les indiens en dépit de la constante menace iroquoise. Les hurons y venaient en canot avec leurs cargaisons de fourrures, descendant le cours tumultueux du Saint-Maurice après être remontés des grands lacs jusqu'à l'Outaouais et de là jusque dans le haut de la Gatineau. Ce détour leur permettait d'éviter leurs ennemis iroquois. Après 1660 cependant, la traite des fourrures y périlait tant à cause de l'établissement d'un poste de traite à Tadoussac à l'embouchure du Saguenay qu'à l'importance croissante de Ville-Marie située à 100 milles au Sud-Ouest. Avec l'arrivée du régiment Carignan-Salières et la menace iroquoise en régression, le mouvement de colonisation s'intensifia peu à peu dans la région trifluvienne sur les rives nord et sud du Saint-Laurent. Ainsi naquirent Saint-François-du-Lac, Nicolet, Batiscan et Sainte-Anne-de-la-Pérade, ces deux derniers endroits étant célèbres pour leurs petits poissons des cheneaux.

Au cours des dernières années du régime français, jusqu'en 1763, Trois-Rivières conserva son importance comme centre administratif d'une grande partie de la Nouvelle-France de part et d'autre du Saint-Laurent. La ville connut un regain d'activités commerciales vers 1733 lorsque, pour la première fois au Canada, on y construisit à quelques milles au nord, des forges de fer pour exploiter des gisements situés le long du Saint-Maurice.

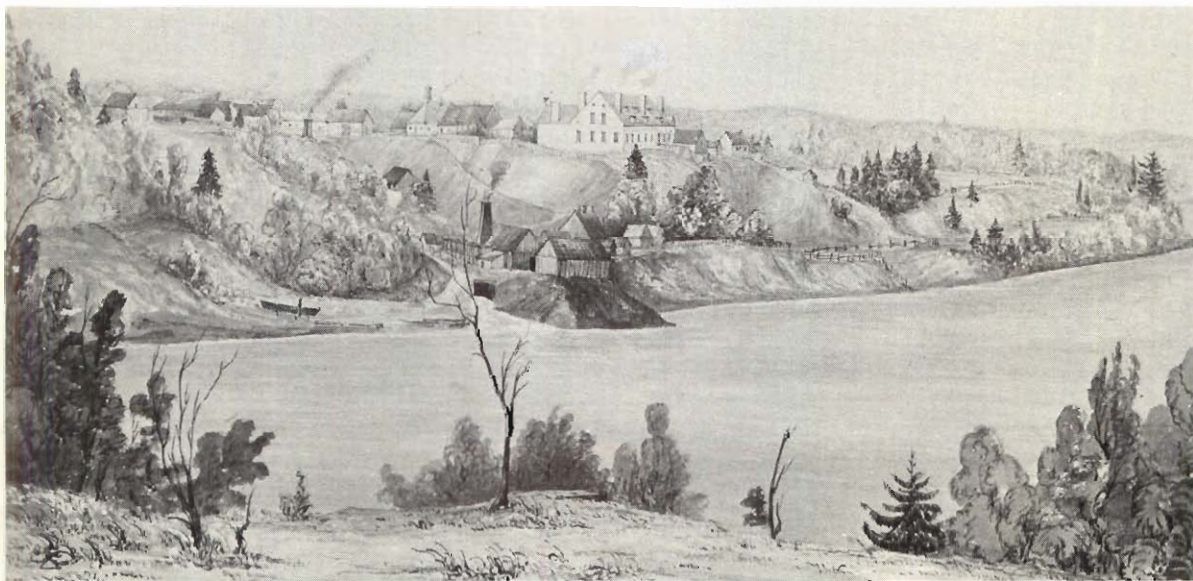
*Les forges Saint-Maurice vers 1844. On connaissait depuis 1667 l'existence de gisements de minerai de fer en cet endroit mais ce n'est pas avant 1733 qu'on entreprit de les exploiter.*

relief to the colonists in that area. In 1661 he made a trip to France, in the course of which he obtained an interview with Louis the Fourteenth at Versailles and informed him of the lamentable conditions of the defences of the colony. This mission resulted in the dispatch to Canada of the famous Carignan-Salières Regiment, by the French Government four years later.

During these years, in spite of the continual Iroquois menace, Trois-Rivières became an important entrepôt for the trade with the Indians. Huron Indians, their canoes laden with furs, would descend the foaming waters of the St. Maurice having taken a route from the Great Lakes up the Gatineau from the Ottawa in order to avoid their Iroquois enemies. But after 1660, the fur commerce in this region of the colony declined partly because of the construction of a post at Tadoussac, at the mouth of the Saguenay, and partly because of the growing importance of the fortified post of Ville Marie, one hundred miles to the southwest. After the arrival of the Carignan-Salières Regiment in Canada and with the gradual fading of the Iroquois menace, settlement spread by degrees along the north and south shores of the St. Lawrence to the east and west of Trois-Rivières. This was the origin of several important present-day communities in this region of the Province of Quebec including St. François du Lac, Nicolet, Batiscan and Ste. Anne de la Pérade — celebrated for its tom-cod fishing in the winter months.

During the remainder of the French regime in Canada until 1763, Trois-Rivières continued to be of importance as the administrative centre for a

*The St. Maurice Forges c. 1844. Though iron ore was discovered on the banks of the St. Maurice as early as 1667, it was not until 1733 that forges were established and the mines systematically worked.*





Au cours de cette même période, Trois-Rivières vit naître entre ses murs un certain nombre de personnages qui laissèrent leur marque dans l'histoire canadienne, Pierre de La Vérendrye notamment, le petit-fils du gouverneur Pierre Boucher et célèbre découvreur de l'Ouest canadien qui naquit en 1685.

C'est à La Vérendrye et à son fils que l'on doit l'exploration des vastes étendues du centre du Canada et des États-Unis en deçà des Rocheuses jusqu'où ils firent reculer les frontières des possessions françaises en Amérique du Nord.

À la suite de l'occupation anglaise en 1763, Trois-Rivières retint son importance comme centre administratif mais son essor économique fut très lent jusqu'à ce que, vers les années 1840, d'importantes compagnies de bois canadiennes et américaines entreprissent l'exploitation des vastes richesses forestières de la région, au nord, le long du Saint-Maurice et de ses tributaires, telles la Mattawin, la Trenche et la Bostonnais. De gros moulins à scie furent installés près de la ville, le long des berges de la rivière, et les billots y étaient amenés par quantités énormes, depuis les régions éloignées, en les faisant flotter sur la rivière. Des millions de cordes de billots, comprenant surtout du bois mou, subissaient là les opérations de transformation avant d'être exportées aux États-Unis et en Europe.

Vers 1880 le perfectionnement des procédés de la fabrication du papier à partir du bois de pulpe marque le début d'une nouvelle ère d'essor économique pour cette région de la province de Québec. Tout le nord du Québec connut une expansion de l'industrie de pulpe et du papier. Avec son important potentiel hydroélectrique et ses richesses forestières quasi illimitées, la région de Saint-Maurice ne tarda pas à s'imposer aux milieux industriels et financiers (ceux de Montréal et de Boston plus spécialement) par ses conditions avantageuses pour ce genre d'industrie. C'est en 1890 que John Forman construisit à 20 milles en amont de Trois-Rivières, aux belles chutes du Saint-Maurice à Grand'Mère, le premier moulin à bois de pulpe de l'Est du Canada. Ceci marque le début d'une nouvelle époque dans la région. En 1900, c'était la Belgo-Canadian qui construisait un moulin à pulpe et à papier à Shawinigan Falls, entre Trois-Rivières et Grand'Mère.

Durant la décennie suivante, la construction du chemin de fer National Transcontinental, reliant la ville de Québec à Winnipeg par La Tuque sur le Saint-Maurice et Cochrane à l'ouest dans le nord de l'Ontario, permit une mise en valeur plus poussée du haut du Saint-Maurice. Des compagnies américaines et canadiennes de pulpe et de papier louèrent du gouvernement du

large region of New France along both sides of the St. Lawrence, and towards the end of this period in 1733 there was some revival of commercial activity with the establishment of the first iron forges in Canada to work the iron deposits located near the banks of the St. Maurice some miles north of the town. These forges continued to manufacture iron products until well into the nineteenth century and were one of the pioneer mining enterprises in Canada.

Trois-Rivières during this period was also the birth-place of some notable figures in the history of Canada. Among them was the great explorer and pathfinder of the West, Pierre de La Vérendrye, who was born in the town in 1685, the grandson of the Pierre Boucher whose exploits we have already mentioned.

La Vérendrye and his son explored for the first time vast tracts of what is today central Canada and the United States and extended the western limits of French dominion in North America almost to the foothills of the Rocky Mountains.

After the British occupation of Canada in 1763, Trois-Rivières retained its importance as an administrative centre for the surrounding region of Lower Canada but its economic progress was very slow until the decade of the 1840s when the large Canadian and American lumber companies began to exploit effectively the vast forest wealth of the area to the north along the St. Maurice and its tributaries, such as the Mattawin, the Trenche, and the Bostonnais. Large lumber mills sprang up along the shores of the river near the town and big lumber rafts were floated down this waterway from the camps far up in the hinterland. During the middle period of the nineteenth century, millions of cords of lumber, mostly softwoods, were processed here and shipped to markets in the United States and Europe.

Yet a further stage in the economic development of this whole region of the Province of Quebec began at the end of the 1880s when the perfecting of processes for the manufacture of paper from wood-pulp stimulated the growth of the pulp and paper industry all over northern Quebec. It was not long before industrial and financial groups in such centres as Montreal and Boston discovered the great suitability of the whole St. Maurice region with its abundant water-power and its seemingly limitless forest wealth for this type of manufacturing. In 1890, John Forman built one of the first wood-pulp mills in eastern Canada at the beautiful falls at Grand'Mère on the St. Maurice River about twenty miles above Trois-Rivières, and this event marked the beginning of a new era in the history of the whole district. This was followed by the construction of the large





*Moulin de la Canadian International Paper Company à Trois-Rivières. Environ un tiers de la main-d'œuvre de la ville est employé dans l'industrie papetière.*

*The mill of the Canadian International Paper Company at Trois-Rivières. About one-third of the city's labour force is employed in the paper industry.*

Québec de vastes territoires de pruche et de bois mou pour alimenter en matière première les moulins de pulpe et de papier, les plus importants de l'est du Canada, construits à Trois-Rivières entre 1910 et 1930. Parmi ceux-ci, on compte à Trois-Rivières même celui de l'International Paper Company l'un des plus gros du monde et celui de la St. Lawrence Corporation; sur l'île Wayagamack et au Cap-de-la-Madeleine, face à Trois-Rivières, de l'autre côté du Saint-Maurice se trouvent ceux de la Consolidated Paper Corporation. Sur l'île Wayagamack on voit également le site de l'ancien moulin à scie Baptiste qui fut l'un des plus importants du genre au milieu du 19<sup>e</sup> siècle dans cette région du Québec.

Les trois moulins de Trois-Rivières produisent de la pulpe et du papier de presque toutes les variétés connues, y compris du papier à journal (qui est leur grande spécialité), du papier d'emballage et du carton. Trois-Rivières est devenue le plus important centre de production de papier à journal d'Amérique du Nord sinon du monde entier. Les machines géantes de ses moulins alimentent la plus grande partie du papier à

Belgo-Canadian pulp and paper mill at Shawinigan Falls, about midway between Grand'Mère and Trois-Rivières on the St. Maurice, around 1900.

During the following decade, the hinterland of the St. Maurice was further opened up to economic exploitation by the construction of the National Transcontinental Railway line from Quebec City through La Tuque on the St. Maurice, westwards to Cochrane in Northern Ontario, and Winnipeg. American and Canadian pulp and paper companies began to lease vast tracts of spruce and softwood forest lands in the St. Maurice basin from the Quebec Government and these supplied the raw material for a group of pulp and paper mills, among the largest in the whole of eastern Canada, which were built in Trois-Rivières in the period between 1910 and 1930. These included the mills of the Canadian International Paper Company and the St. Lawrence Corporation in Trois-Rivières and the two mills of the Consolidated Paper Corporation, one located on Wayagamack Island in the St. Maurice River and the other in the city of Cap de la Madeleine on the opposite shore of the St. Maurice from Trois-Rivières. The International Paper mill is one of the largest in the world, and on Wayagamack Island is also located the site of the Baptiste sawmill which was one of the most important in this region of Quebec in the middle of the nineteenth century.

The three mills in Trois-Rivières turn out almost every variety of pulp and paper products





*Trois-Rivières est un centre important de production de pulpe et de papier. C'est au fait avec ses trois grosses usines la ville qui a la plus grande production de papier à journal au monde. Ci-dessus on aperçoit le moulin de la Consolidated Paper Corporation sur l'île Wayagamack.*

*Trois-Rivières is an important centre of the pulp and paper industry. With its three large factories it is the chief newsprint-producing centre in the world. (Above) The Consolidated Paper Corporation mill on Wayagamack Island.*

journal nécessaire à des villes telles que Boston, New York et Chicago.

L'expansion industrielle de toute cette région a été particulièrement rapide durant la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle. Avec l'établissement d'une usine de la Wabasso Cotton Company, Trois-Rivières devint un important centre de production de textile. De grandes usines de caoutchouc et de produits électriques s'y sont également établies, alors qu'on érigeait au Cap-de-la-Madeleine des usines pour la production d'objets en aluminium et en fer.

Trois-Rivières possède aussi la seule école de papeterie d'Amérique du Nord. Elle relève du ministère de la jeunesse du Québec et s'intègre dans l'ensemble des écoles de commerce et de métiers dépendant de ce ministère. Les jeunes

including newsprint, kraft, and paper board, but they specialize particularly in the manufacture of the first-named product. Today Trois-Rivières is the largest centre of newsprint production in North America if not in the entire world. The giant machines of these mills supply much of the paper for the printing of newspapers in the great cities of the United States such as Boston, New York and Chicago.

The industrial growth of this whole area has been very marked during the past half century. Trois-Rivières has become an important centre of textile manufacturing with the Wabasso Cotton Company mill, and important rubber and electrical products plants are located in the city as well as large iron and aluminum products plants across the St. Maurice in the city of Cap de la Madeleine.

Trois-Rivières is also the home of the only paper-making school in North America; the school is run by the Department of Youth of the Quebec Government and forms part of its trade and industrial training programme. In this institution, young men who wish to take up a career in this industry can study every one of its varied phases through practical work on paper-making machines.

In addition Trois-Rivières has become the chief port on the St. Lawrence between Montreal and



gens désireux de s'initier au métier de la production du papier peuvent étudier là tous les secrets de cet art par l'expérience directe du travail sur les machines à papier.

De plus Trois-Rivières est devenue le port principal entre Montréal et Québec. Chaque année d'énormes quantités de pulpe, de papier et de produits chimiques y sont chargées à destination des États-Unis et de l'Europe.

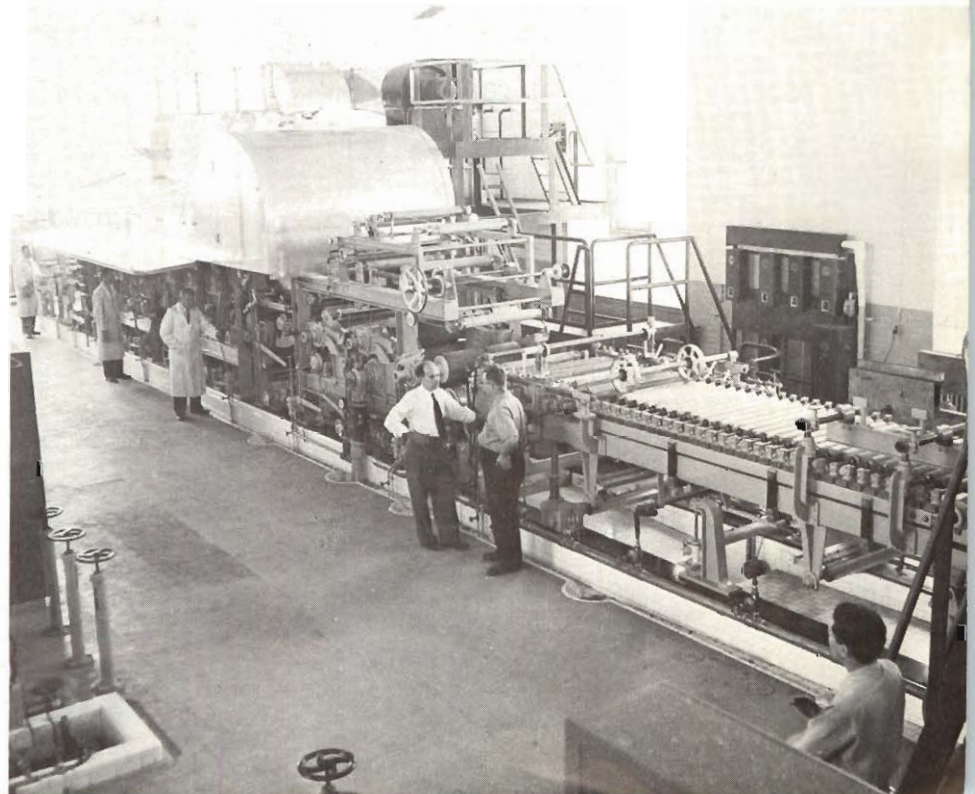
Malgré un feu qui dévasta une imposante partie de la ville au cours de la première décennie du 20<sup>e</sup> siècle, on y retrouve de nombreux et pittoresques vestiges de la période française et anglaise. L'un des plus intéressants est le couvent des Ursulines situé tout près du Saint-Laurent et dont la construction remonte au 18<sup>e</sup> siècle. Ses murs épais sont tout ce qui reste du régime français. Le couvent servit d'hôpital aux troupes américaines durant l'hiver 1775 lorsque les armées du général Montgomery envahirent le Canada au début de la révolution américaine. Près du couvent, on peut aussi admirer une maison, typique du style canadien français, qui fut construite dans la première moitié du 18<sup>e</sup> siècle par le major de Gannes. Celui-ci était à l'époque l'officier en charge de la garnison française à Trois-Rivières. À droite de cette maison, une plaque commémore l'ancienne résidence du Sieur Desgroseilliers, explorateur du 17<sup>e</sup> siècle et compagnon de Radisson. La maison de Tonnancour, la plus vieille de la ville, se trouve également près de là; construite en 1700, elle servit de résidence aux évêques catholiques de Trois-Rivières au 19<sup>e</sup> siècle. Elle

Quebec City. Large shipments of pulp and paper products and chemical products are made by water here every year to points both in the United States and Europe.

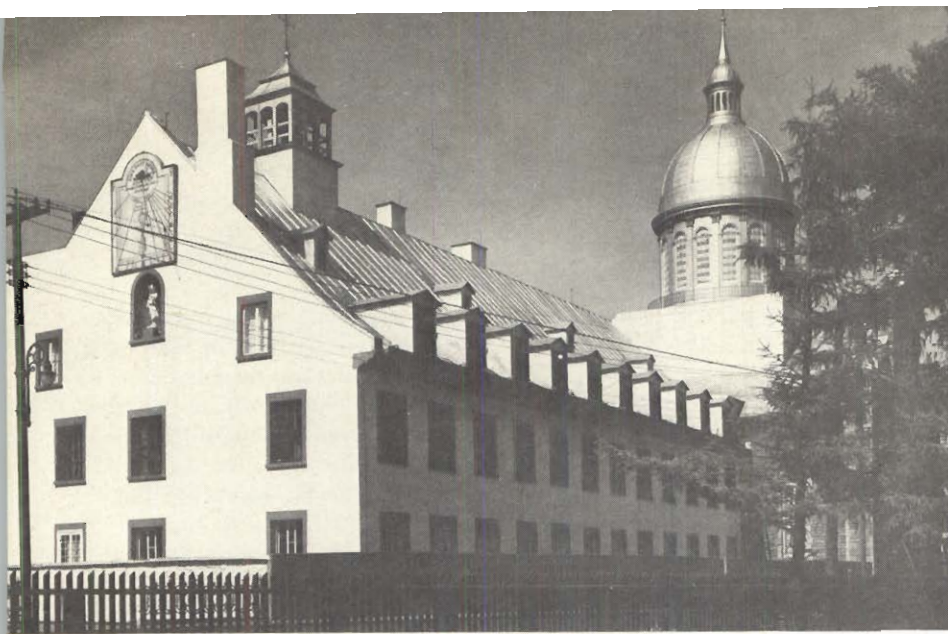
Today, although a large part of the old section of the city was destroyed by fire in the first decade of the present century, some souvenirs of its varied and colourful past both under the French and British flags remain. One of the most interesting of these is the Ursuline Convent, which is located close to the St. Lawrence River and which was originally built towards the end of the seventeenth century. This edifice was partially destroyed by fire and was rebuilt during the course of the eighteenth century; its massive walls are all that remain today from the French regime. The convent was used as a hospital for American soldiers during the era of the invasion of Canada by the armies of General Montgomery in the winter of 1775-6 at the beginning of the American Revolution. Near the convent stands a house designed in the typical French-Canadian style, built in the first half of the eighteenth century by a Major de Gannes who was at that time the commanding officer of the French garrison at Trois-Rivières. To the right of this house a plaque marks the site of the residence of the Sieur Desgroseilliers, the seventeenth-century explorer and companion of Radisson. In this same section of the city is located the Maison de Tonnancour, the oldest house in Trois-Rivières. Built in 1700, it was for a period during the nineteenth century the residence of the Catholic bishops of the

*Dans le Québec l'apprentissage industriel peut être acquis dans les écoles techniques. A Trois-Rivières le ministère de la jeunesse de la province opère une école de papeterie qui est la seule du genre en Amérique du Nord.*

*Industrial training is offered in specialized schools throughout the Province of Quebec. Operated by the Department of Youth of the Quebec Government the paper-making school (right) at Trois-Rivières is the only one of its kind on the North American continent.*







*Couvent des Ursulines datant de 1697, époque à laquelle les Ursulines vinrent à Trois-Rivières, y établissant des écoles et un hôpital.*

*The Ursuline Convent dates from 1697 when the Ursuline Sisters arrived at Trois-Rivières, establishing schools and a hospital.*

demeure encore en très bon état de conservation. Près de la cathédrale s'élève la statue de Monseigneur Laffèche, le deuxième évêque de Trois-Rivières, qui fut l'un des chefs du mouvement pour la colonisation au Canada français durant la deuxième partie du 19<sup>e</sup> siècle. Dans les environs, le manoir Boucher de Niverville offre aussi un autre exemple très beau de l'architecture traditionnelle du Canada français. Ce manoir érigé vers 1750 à la fin du régime français a très peu changé extérieurement au cours des deux derniers siècles. Dans cette même partie de la ville on rencontre aussi la maison où naquit Benjamin Sulte en 1841. Cet éminent homme de lettres et historien canadien français a consacré plusieurs de ses écrits à cette région du Québec. A quelques pas de sa maison natale s'élève un monument érigé à la mémoire de Canadiens français du 19<sup>e</sup> siècle, célèbres dans le monde des lettres ou de la politique, tel le fondateur de la Société Saint-Jean-Baptiste, Joseph Ludger Duvernay, le poète Nérée Beauchemin, ou l'essayiste et sociologue Gérin-Lajoie.

Non loin de la maison de Gannes, on peut voir une petite église anglicane qui fut originairement une chapelle construite par les Récollets au milieu du 18<sup>e</sup> siècle. Après l'occupation anglaise, elle servit de palais de justice et de prison. Les Anglicans s'en servaient en même temps comme lieu de culte jusqu'en 1823, date à laquelle ils

*Faisant face à Trois-Rivières, de l'autre côté de la rivière se trouve le sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap fréquenté par des milliers de pèlerins chaque année. La chapelle de pierre date de 1714.*

*Situated across the river at Cap de la Madeleine is the Sanctuary of Notre-Dame du Cap, which is visited by thousands of pilgrims every year. The stone chapel dates from 1714.*

diocese of Trois-Rivières, and is in an excellent state of preservation. Opposite the house is a statue of Monseigneur Laffèche, the second Catholic bishop of Trois-Rivières, who was one of the leaders of the colonization movement in French Canada in the latter part of the nineteenth century. Close by, there is yet another delightful example of historical French-Canadian architecture — the Manoir Boucher de Niverville, which was erected around 1750 at the very end of the French regime in Canada and which has changed very little in appearance during the course of the past two centuries.

In the same part of the city one can also see an old house in which was born, in 1841, the eminent French-Canadian man of letters and historian Benjamin Sulte, many of whose writings deal with the history of this part of the Province of Quebec. Close to this house is a monument erected to honour several eminent nineteenth-century French-Canadian men of letters and political leaders, including Joseph-Ludger Duvernay, the founder of La Société Saint-Jean-Baptiste; Nérée Beauchemin, a contemporary poet; and







en devinrent les propriétaires et la reconstruisirent sous sa forme actuelle. Dans le même quartier, une statue, érigée sur le site de l'ancienne maison natale de l'explorateur Pierre de La Vérendrye mérite également l'attention. Dans la rue de Gannes, au centre de la ville, une plaque commémorative marque l'endroit où fut construit le premier fort français à l'époque de Champlain.

Face à Trois-Rivières, sur la rive opposée du Saint-Maurice, se trouve le Cap-de-la-Madeleine, une ville industrielle en voie de rapide expansion, où vivent de nombreux travailleurs des usines de Trois-Rivières. Une petite chapelle catholique d'un très beau style y a été construite en 1714. De lignes très gracieuses et simples, elle offre un exemple remarquable d'architecture d'église du Canada français de cette époque. Un peu plus au nord, le long de la rivière entre Shawinigan et Trois-Rivières s'élèvent encore les ruines de forges du 18<sup>e</sup> siècle, avec la maison du directeur des travaux et une énorme et impressionnante cheminée.

Trois-Rivières est une ville promise à un avenir particulièrement brillant si l'on considère l'expansion économique rapide qu'elle a connue durant les dernières décennies. Située à l'entrée de la vallée du Saint-Maurice qui est riche en ressources forestières, minières et hydrauliques, elle est appelée à continuer d'occuper une place exceptionnelle dans la vie économique du Canada français.

the novelist and sociologist, Gérin-Lajoie.

Close to the de Gannes house stands a small Anglican church, which was originally a chapel built by the Récollet Order in the middle of the eighteenth century. After the British occupation of Trois-Rivières it was transformed into a court house and prison. This court house was also used by the Anglicans as a place of worship and the building came into their possession in 1823 when it was rebuilt in its present form. Of special interest in this section of the city is a statue which has been erected on the site of the house where the explorer Pierre de La Vérendrye was born almost three centuries ago. A plaque in de Gannes Street in the centre of the city marks the site of the first French fort built in the era of Champlain with its barracks and underground passages.

Across the St. Maurice River to the north is located the fast-growing modern industrial city of Cap de la Madeleine where many of the employees in the industries of Trois-Rivières have their homes. Very attractive here is a small Roman Catholic chapel which was built in 1714: its simple and graceful lines form an outstanding example of French-Canadian ecclesiastical architecture of this period. Further to the north, a short distance from the highway between Trois-Rivières and Shawinigan Falls, are visible some of the ruins of the eighteenth-century forges of St. Maurice, including the house of the Works Manager and a massive and imposing chimney.

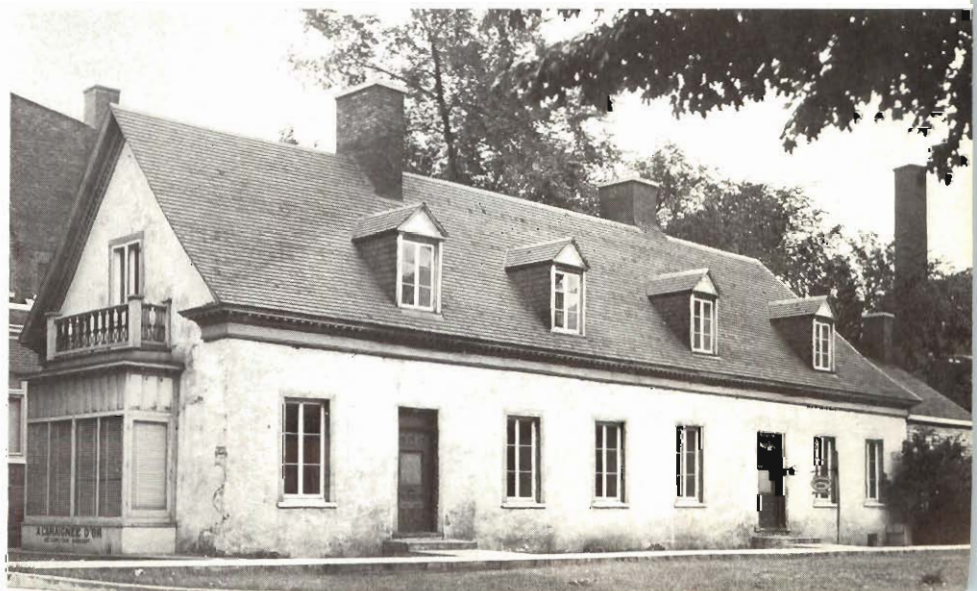
Altogether, Trois-Rivières is a city with a very bright industrial future because of the notable economic growth of this whole region of the Province of Quebec during the past few decades. Situated at the gateway to the St. Maurice Valley with its rich forest and mineral and water-power reserves, it will continue, as in the past, to play a very important role in the economic life of French Canada.

Deux maisons trifluviennes historiques.

Two Historic Houses at Trois-Rivières.

*Au-dessus - Above  
Maison de Tonnancour.*

*À droite - Right  
Manoir de Niverville.*







*Extrait de*  
**CANADIAN GEOGRAPHICAL JOURNAL**  
OTTAWA Onzième impression, mai 1979

**Imprimé au Canada**

